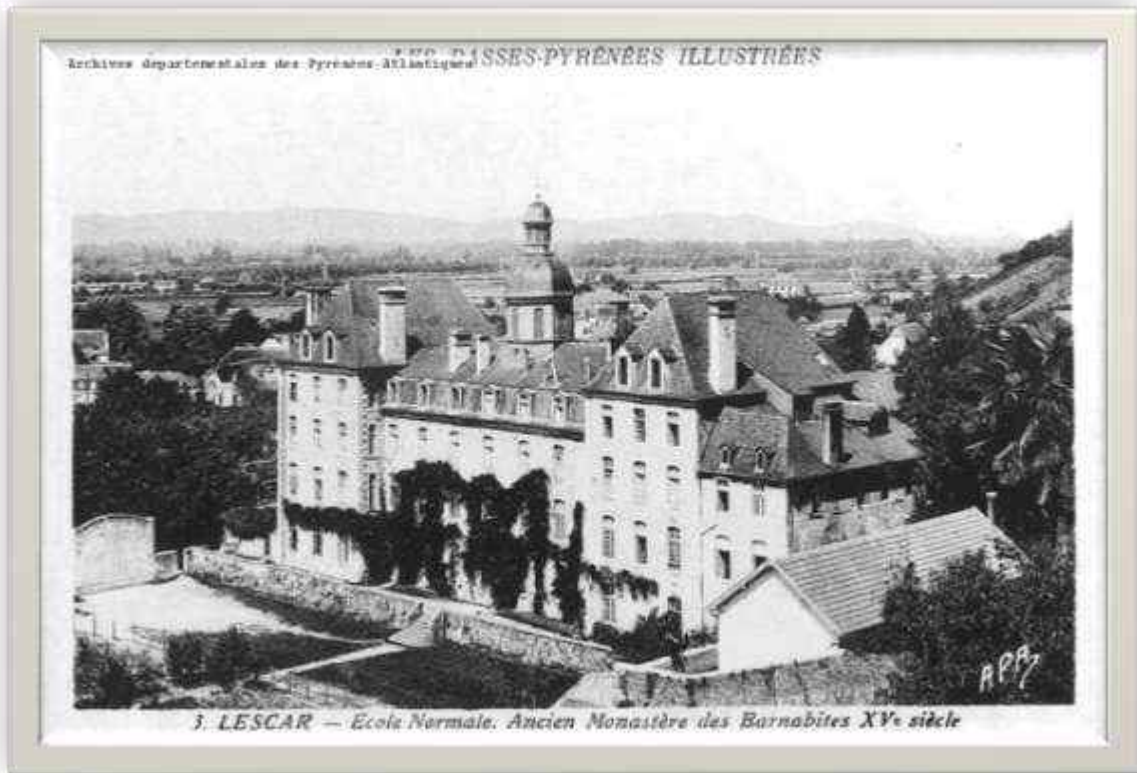


GRAFFITI



Tous nos remerciements à :

- Michel Garcia (1961-1965), auteur du mémoire de 4^{ème} année consacré entre autres thèmes aux graffiti.
- L'Administration et l'équipe pédagogique du Lycée Monod qui nous ont permis de visiter greniers et clocheton.
- Le Bureau de l'Amicale des anciens élèves de l'Ecole Normale Normale de Lescar.
- Jean-Paul Basly - Robert Peccol (1962-1966) - Yves Coup (1965-1969)



Notre camarade Michel Garcia (1961-1965) a eu la lumineuse idée d'écrire son mémoire de 4^{ème} Année à propos des graffiti que des générations de normalos ont laissés à la postérité, inscrits sur les poutres des greniers ou de l'emblématique clocheton.

Domage qu'à cette époque les moyens numériques modernes n'aient pas permis de "graver dans le marbre" toute une mémoire collective, tout un patrimoine dignes du plus grand intérêt !!!

Aujourd'hui, après la fermeture de notre Ecole Normale, le temps a fait son œuvre ... De plus, des travaux de réaménagement ou d'isolation, des soucis compréhensibles de sécurité rendent plus difficile l'accès à ces souvenirs.

Il reste heureusement le mémoire de notre ami qui figure dans le livre "L'Ecole Normale et ses maîtres" (pp. 297-304). Quelques extraits sont cités dans les pages ci-après. Quelques clichés, aimablement fournis par le Lycée Monod, ou pris par une équipe de "vieux" normalos quelque peu nostalgiques viennent compléter ou illustrer ces emprunts.



" [...] Pour retrouver vraiment ce qu'a été la vieille école, il m'a fallu monter jusqu'au grenier. Là, j'ai découvert le réduit abritant les rouages de la vieille horloge, figée depuis des années. Un escalier de bois tortueux, aux marches grinçantes et vermoulues, m'a conduit jusqu'au faîte du clocheton, où la vieille cloche, depuis longtemps inactive, une fois de plus a tinté sous mes doigts. Mais le plus merveilleux, c'est que cet univers de poutres et de planches, à demi plongé dans une angoissante obscurité, s'est mis à me parler.

C'était la voix du vent, organiste imprévu, soufflant dans les ardoises ; c'était la voix du bois gémissant sous mes pas ; mais c'était surtout la voix des années, la voix des promotions, la voix des élèves-maîtres, ces voix qui résonnaient à travers les mille inscriptions qui ornent la charpente. "Objets inanimés, avez-vous donc une âme... ?" Combien, à cet instant, il m'a semblé que oui ! A la vue de cette multitude de mots à demi effacés, mon imagination s'égarait vers ces promotions qui me précéderent ; et dans cette béatitude, quelques vers de Musset chantèrent en ma mémoire :



*Toutes ces lettres effacées
Parlent pourtant ;
Elles ont vécu ces pensées
Fût-ce un instant.
Que de gens, captifs pour une
heure,
Tristes ou non,
Ont à cette pauvre demeure
Laisse leur nom !"*

la + grande CONNERIE
de ce monde LE BAC

1974
Pélouzas
au
musée
la veille
au Bac
de Paris

Si tu es de
ce De trouva
Un assés
toi et attes
que ça
passe



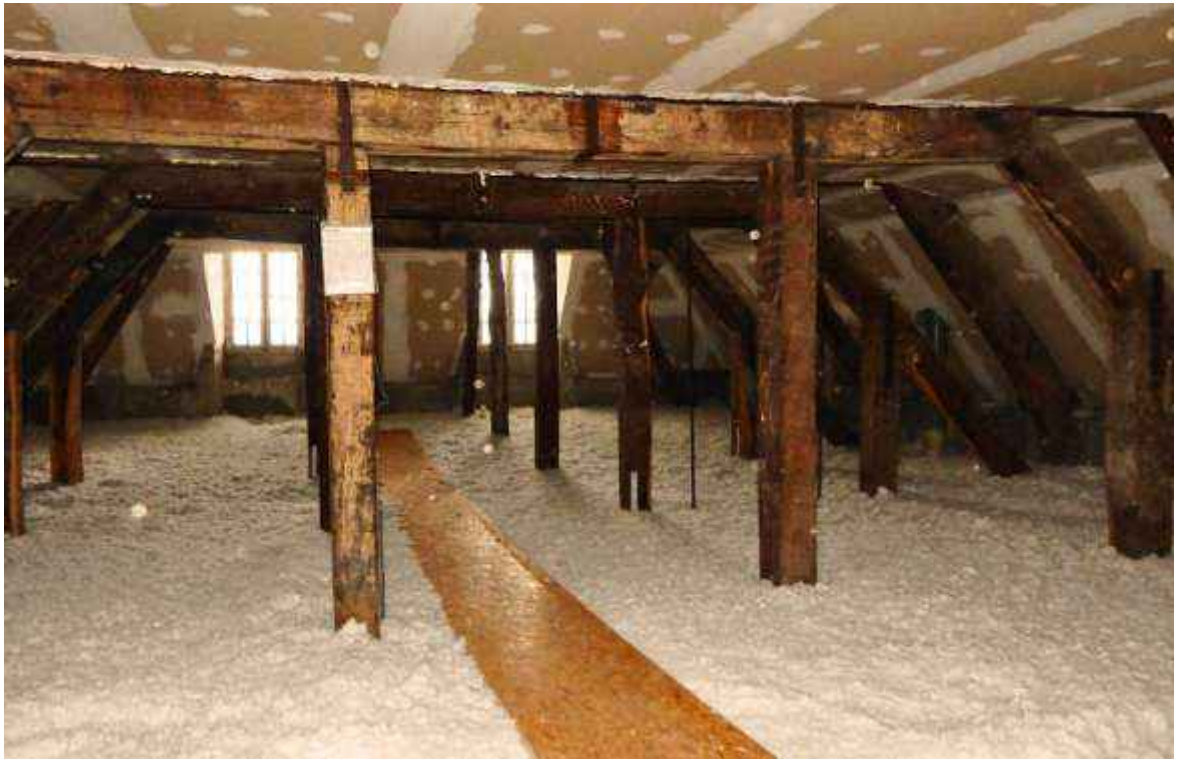
Ci-contre, en bas : Si tu as envie de trouver
assieds-toi et attends que ça passe.



L'équipe de rugby des Glycines de l'année 1929-1930, finaliste du championnat d'Académie ... et même championne si l'on se réfère aux archives des Glycines !



C'est ici que bûchèrent bûchent et bûcheront tous les élèves sérieux qui ont eu et auront des mentions; Signé : Gâston





Outre les contraintes techniques évoquées par ailleurs, la brièveté de notre visite, le souci de ne pas trop empiéter sur la disponibilité de nos hôtes, ne nous ont pas permis de retrouver toutes les "pépites" répertoriées par M. G. En voici quelques-unes :

" [...] Le graffiti le plus ancien qu'il m'a été possible de déchiffrer ...

Illisible 1890-93

27 mai 1893

Pentecôte

[...]

Revenons au clocheton, lieu de camouflage par excellence pour ceux qui sèchent les T.P., pour jouer aux cartes (avec un remplaçant au cas où l'un d'entre eux tomberait en défaillance) :

Le 26 mai 1930

**Pendant que les copains font un vache pyromètre,
Blazy, Junqua, Lapuyade, Bazerque (remplaçant Puyou)
font une vache manille (Promo 29-32.)**

**En excursion en campanile, avec Etchart,
pendant le travail manuel,
pour échapper aux poursuites**

[...]

En remontant encore dans le temps, on trouve oh ! surprise ! un autographe de M. Etchart en personne :

Etchart 1899-1902

Lorsqu'il écrivait ceci, il ne se doutait certainement pas qu'il régnerait un jour dans la maison.

[...] les vacances, alias DKL, alias GDK, alias FUIITE, en faisaient languir quelques-uns :

Bourdel 19-22 à 11 jours de la DKL

Crampes-Martin à 36 jours de la fuite, 8 juin 1921

Le 11-7-23 à 4 jours de la D.K.L.

A. Laffont A. Crampes

J. Dumora C. Martin

6 juin 1921, à 37 jours de la DKL

DKL : 38 : Bourdo Julien, 19 juillet 1904

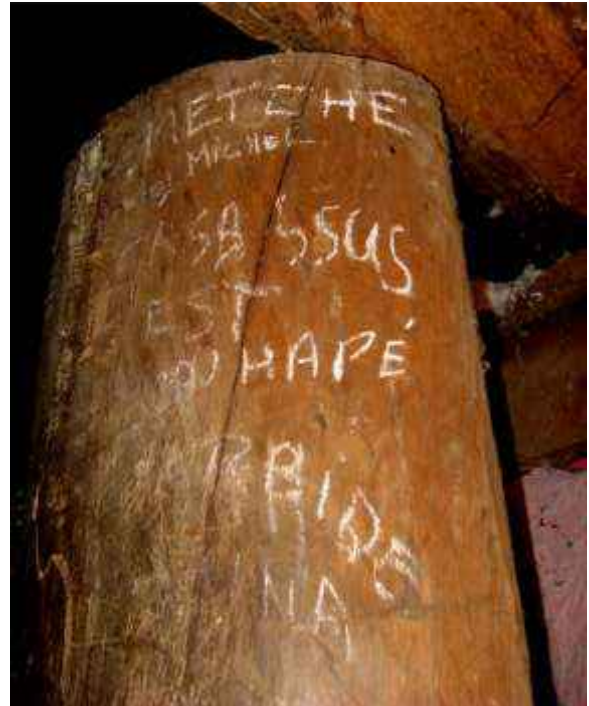
11-4-19 : Cruches en rupture de ban

Langon Léon 8-5-35 : fuite = 58

Premier jour : 3-7-43. Dernier : X + 1

[...] La "rupture de ban" était parfois violemment attendue. C'était le cas des Aspois en 1904 :

**P. Lahargue et J. Lahargue et Pitte
et tous les Aspois venus ici pour faire
leurs adieux à cet enfer qui s'appelle Lescar.
14 juillet 1904 Vive la liberté**







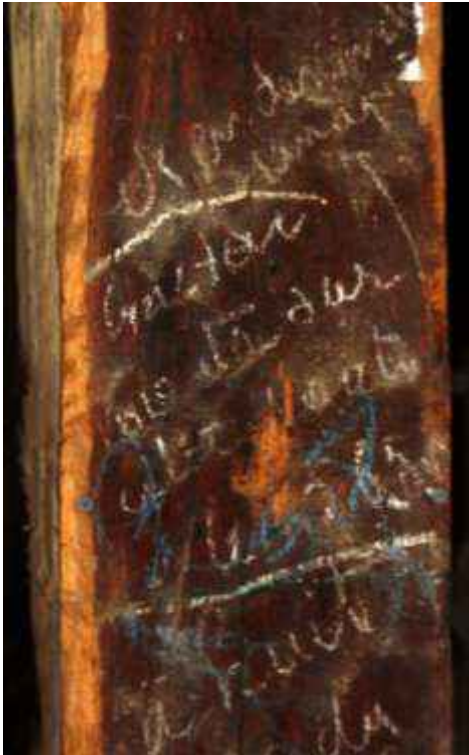
1551
27 57
BETRE
HOT
11
18

33 juin
c'est
fini
NON
il reste
l'oral

and
L'air
est
très
chaud
et
humide
il y a
des
nuages
blancs
dans
le ciel
et
il y a
des
pluies
dans
la nuit
DANGER
de
feu

30
DIE
18
19







"... il restera des murs, des portes, des escaliers, des coins et recoins, tous inviolables, qui garderont secrètement nos souvenirs. [...] elle sera toujours l'E.N. pour tous ceux qui ont vécu en elle..."

Pierre Baretts

Les pages qui suivent sont extraites de la monographie que Michel Garcia rédigea en 1965 dans le cadre du C.F.E.N.

En me promenant dans l'Ecole, à la recherche d'indices pouvant entrer dans le cadre de ces souvenirs, je me suis rendu compte que, finalement, en 1965, cette maison qui nous paraît si vieille, ne garde que peu de marques de son glorieux passé. Certes, les murs du bâtiment principal sont restés intacts. Mais presque toutes les salles ont été refaites. Celles que l'on avait épargnées sont, depuis cette année, aux mains des maçons et des plâtriers. Seules, les portes de bois demeurent, mais, pour la plupart, sous maintes couches de peinture qui les rendent méconnaissables. Le bureau du directeur semble seul avoir échappé à cette métamorphose car c'est pratiquement dans le même cadre, qu'occupe aujourd'hui M. Berthoul, le directeur actuel, que siégeait, il y a quarante ans, M. Etchart. A l'extérieur ont subsisté le vieux portail de marbre, le fronton, les deux classes les plus récentes de l'Ecole annexe, dont la cour de récréation semble telle qu'elle était en 1920.

C'est en "explorant" les placards de l'ancienne bibliothèque que j'ai découvert un premier indice intéressant. Car outre les nombreux vieux livres, dignes de curiosité, que j'y ai feuilletés, se trouvait la plaque de marbre portant, gravés, les mots suivants :

1914-1919
A la mémoire de
GARRENDY Georges (1883-1914)
BONNET Henri (1889-1917)
Professeurs à l'Ecole Normale
Morts pour la France

Cette plaque subsista pendant tout l'Entre-deux-guerres, dans une salle de deuxième année entre les bustes de Bara et de Viala, que j'ai retrouvés dans la salle des professeurs.

Dans la pièce où est rangé le matériel de sciences naturelles, il existe une reconstitution en carton-pâte du corps humain. Si l'on se réfère au souvenir des anciens élèves, ce vieux mannequin démontable était l'objet d'un concours de "montage et démontage". Cette compétition, ouverte à tous, a eu ses champions. La calotte crânienne faisait office de livre d'or car c'est sur la duremère qu'étaient inscrits les temps-records et leurs détenteurs. Malheureusement, beaucoup d'autres inscriptions s'y sont ajoutées, rendant les plus anciennes difficilement lisibles. Néanmoins à l'instar de Champollion, une observation minutieuse m'a permis de déchiffrer quelques lignes éparses qui, placées dans leur ordre chronologique, suffisent à marquer la progression de la compétition

Montage et démontage : temps record 2' 45"

Ce record anonyme et non daté allait tomber, quelques années plus tard, après les tentatives d'une série d'élèves, anonymes eux aussi, qui le même jour améliorèrent successivement les temps :

Records battus le 22-11-33 :
2' 37" 2' 36" 2' 13" 1'53"

Ce record semble avoir tenu jusqu'en 1957 (de peu parfois 2' 01", 1' 59") car depuis cette date, le nouveau "recordman" est :

GOMEZ Jean-Louis (57-...) 1' 15"

Le record du "démontage et montage" s'améliore donc d'année en année. "A quand l'inscription de cette compétition aux jeux Olympiques ?" pensaient, peut-être, ceux qui l'inventèrent ... Certainement jamais ! Car depuis 1957, les tentatives de record se font rares. Les normaliens de 1965 sont devenus plus sportifs. Et, pour continuer la tradition, ils inscrivent tout simplement leurs noms sur la dure-mère.

Pour retrouver vraiment ce qu'a été la vieille école, il m'a fallu monter jusqu'au grenier. Là, j'ai découvert le réduit abritant les rouages de la vieille horloge, figée depuis des années. Un escalier de bois tortueux, aux marches grinçantes et vermoulues, m'a conduit jusqu'au faite du clocheton, où la vieille cloche, depuis longtemps inactive, une fois de plus a tinté sous mes doigts. Mais le plus merveilleux, c'est que cet univers de poutres et de planches, à demi plongé dans une angoissante obscurité, s'est mis à me parler. C'était la voix du vent, organiste imprévu, soufflant dans les ardoises ; c'était la voix du bois gémissant sous mes pas ; mais c'était surtout la voix des années, la voix des promotions, la voix des élèves-maîtres, ces voix qui résonnaient à travers les mille inscriptions qui ornent la charpente. "Objets inanimés, avez-vous donc une âme... ?" Combien, à cet instant, il m'a semblé que oui ! A la vue de cette multitude de mots à demi effacés, mon imagination s'égara vers ces promotions qui me précédèrent ; et dans cette béatitude, quelques vers de Musset chantèrent en ma mémoire :

*Toutes ces lettres effacées
Parlent pourtant ;
Elles ont vécu ces pensées
Fût-ce un instant.
Que de gens, captifs pour une heure,
Tristes ou non,
Ont à cette pauvre demeure
Laissé leur nom !*

Car tous ces "gens", ces normaliens "captifs" pour trois ans (certains pour quatre) ont presque tous laissé leur nom, pour la postérité, sur les poutres et les poutrelles de l'Ecole normale.

La minute d'émotion passée, j'ai compris que, mieux que les pages que nous allons leur consacrer, ces mille inscriptions mériteraient une étude plus approfondie. Mais ce serait là une entreprise de longue haleine, digne d'un paléographe. Aussi nous contenterons-nous d'évoquer ici les inscriptions plus particulièrement dans la période qui nous intéresse (1919-1945) et dans la mesure où les souillures du temps ne les ont pas rendues illisibles. Et pour cette raison, je demande à ceux qui découvriront quelque erreur dans les mots relevés, de ne pas m'en tenir rigueur.

Le graffiti le plus ancien qu'il m'a été possible de déchiffrer date de soixante-douze ans :

Illisible 1890-93 27 mai 1893 Pentecôte

J'en avais bien trouvé un plus vieux (à première vue) :

1878 1896 1914 1919 1925 A.R. Devinez !

mais cette "devinette", écrite à la craie et encore bien lisible, m'a fait douter de l'authenticité de sa première date.

En remontant encore dans le temps, on trouve oh ! surprise ! un autographe de M. Etchart en personne :

Etchart 1899-1902

Lorsqu'il écrivait ceci, il ne se doutait certainement pas qu'il régnerait un jour dans la maison.

Avec lui, un compagnon de promotion : **Loustau 1899-1902**

Comme eux, depuis des années, beaucoup ont laissé leur nom inscrit soit à la craie, soit au crayon. Nous nous contenterons simplement de les citer, dans l'ordre où je les ai relevés :

Illisible, 6 novembre 1914	Cazenave, 29-32
Dagues - Touya – Joly	Péducasse, 19-22
Haramburu, 47-51	Soubirou (3 fois)
Laulhé H. dit Pitou, 1924-27	Lauroua, 18-21
Harlé, 26-5-25, promo 20-23	Diribarne, 18-21
Peyrègne, 26-5-25	Claverie, 21-24
Labourdette Eloi	Caperet, 20-11-32
Touyet (major), Lavielle :	Laumond, 33-36
22-25, 12-2-23	Flamand - Laune, 31-34
Guilhem Eugène, 28	Tristan, 1919-1922
Lalanne, 7-12-31	Camborde
Jean Moulier dit Bouf, jar-	Bruno Jean
dinier à l'Ecole	A. Laplace
Gorostis, 27-31	Cazet, 38-41
Crampes, 18-21	Castagné, 7-7-20
Puyade, 19-3-23	Larrouy, 35-38
Poublan - Rachou, 37-40	Supervielle, 28-31
Martin, 18-21	Chral, 35-38
Ladebat, 17-20	(mystère ! N.D.L.R.)

A un mois de l'entrée à l'École normale un fils du Pays Basque : Errecart.

Parfois, au lieu d'être épars, les noms se groupent par promotions entières. Beaucoup, surtout celles écrites à la craie, se sont effacées. Néanmoins, il m'a été possible d'en relever un bon nombre. Les voici, dans l'ordre chronologique :

1918-21	1926-29	1935-38	1957-61	1961-65
1920-23	1929-32	1937-40	1958-62	1962-66
1924-27	1930-33	1938-41	1959-63	1963-67
1925-28	1932-35	1956-60	1960-64	1964-68

Comme les "bancs publics" de Brassens, les poutres accueillent parfois les amours débutantes. On y trouve par ex. emprisonnés dans un cœur :

Danielle René

Peut-être ces amours étaient-elles la cause de l'impatiente attente des vacances ? Nul ne le saura. Toujours est-il que les vacances, alias DKL, alias GDK, alias FUIITE, en faisaient languir quelques-uns :

Bourdel 19-22 à 11 jours de la DKL

Crampes-Martin à 36 jours de la fuite, 8 juin 1921

Le 11-7-23 à 4 jours de la D.K.L.

A. Laffont A. Crampes J. Dumora C. Martin

6 juin 1921, à 37 jours de la DKL

DKL : 38 : Bourdo Julien, 19 juillet 1904

11-4-19 : Cruches en rupture de ban

Langon Léon 8-5-35 : fuite = 58

Premier jour : 3-7-43. Dernier : X + 1

La "rupture de ban" était parfois violemment attendue. C'était le cas des Aspois en 1904 :

**P. Lahargue et J. Lahargue et Pitte et tous les Aspois venus ici pour faire leurs adieux à cet enfer qui s'appelle Lescar.
14 juillet 1904 Vive la liberté Signatures.**

D'autres étaient moins tourmentés par les vacances que par le B.S. :

A 45 jours du B.S. Laffont, 18-21

A 3 heures du moment de jouissance mathématique. 7 juillet 1931

Maintenant, le B.S. est dépassé ; c'est le bac qui, depuis 1945, préoccupe plus particulièrement "Gaston", symbole du bûcheur de compétition : les graffiti du grenier en sont la preuve (car Gaston bûche dans le grenier). Tout d'abord, la porte d'entrée :

Danger Ici Gaston bûche

Musée Gaston - Entrée interdite - No man's land

Avancez, la porte se mettra en marche automatiquement (cellule photoélectrique)

Essayez vos pieds

A l'intérieur, toute une gamme d'inscriptions dont voici les plus remarquables :

C'est ici que buchèrent bûchent et bûcheront tous les élèves sérieux qui ont eu et auront des mentions Signé : Gaston

Si tu as envie de trouver... assieds-toi et attends que ça passe. Gaston.

**Gaston poursuit ses études... sans les rattraper. A mort le bac.
tg BAC = 8 jours. Dédé bûche la trigo à 47 jours du bac vive le
BAC. BIP !**

Certains méditent sur les bizarreries de l'organisation universitaire :

Deux ans à la poursuite d'un bout de papier...

Mais pour se rassurer, rien ne vaut l'auto-suggestion :

NOUS L'AURONS (écrit en grand sur la cheminée)

Revenons au clocheton, lieu de camouflage par excellence pour ceux qui sèchent les T.P., pour jouer aux cartes (avec un remplaçant au cas où l'un d'entre eux tomberait en défaillance) :

Le 26 mai 1930 Pendant que les copains font un vache pyromètre, Blazy, Junqua, Lapuyade, Bazerque (remplaçant Puyou) font une vache manille (Promo 29-32.)

En excursion en campanile, avec Etchart, pendant le travail manuel, pour échapper aux poursuites (Illisible)

De voir un campanile, ça m'a donné envie d'y laisser quelque chose. Devinez quoi ! Saint Jean (18-21)

Si certains sont couronnés sous une célèbre coupole, les normaliens sportifs le sont sous celle du clocheton :

Championnat d'Académie 29-30

Villecampe

Lassus - Gorostis - Sautier - B... (nom effacé)

(O) Forgues (cap.) - (M) Vignau

Lassègues - Jouanine - (nom effacé)

Etchandy - Dartigues

Ladevèze - Cardy - (nom effacé)

Finalistes d'Académie : Agen 0 - Lescar (résultat effacé)¹

Si l'Ecole normale a eu des grands hommes, les normaliens ne les oublient pas :

Aux grands hommes la Normale reconnaissante

Gloire aux vaillants de la promo 25-28

Gloire à ceux de la 26-29 Vive la 29-32 Vive la 32-35

Et je termine ici sur une note plus triste, en citant l'inscription non pas d'un normalien, mais d'un soldat anonyme qui laisse ainsi une trace, parmi tant d'autres, de l'occupation de l'Ecole normale en 1943 :

Souvenir du 22-11-1943

occupation de l'E.N. par le sous-groupe 135

**(de marche) détachement du 35e C.J.F. de Labruguière
(Tarn)**

Souhaitons qu'un tel évènement n'ait pas l'occasion de se reproduire.

Les graffiti ne cessent de se multiplier. Chaque année, des noms nouveaux, des promotions entières s'ajoutent aux autres. Mais, heureusement, la maison est grande, sa charpente aussi. Bien des années pourront passer, qu'il restera encore des poutres vierges.

Michel GARCIA (1961-1965)

in L'Ecole Normale de Lescar et ses maîtres - 1845-1977 - pp.297-304

¹ Afin de réparer les oublis éventuels, nous précisons que la photographie de l'équipe 29 -30 (Archives de l'Amicale) comprend Argote, Sautier, Lassègues, Dartigues, Bernet, Etchandy, Jouanine, Puyou, Cardy, Peyrone, puis Rey, Dupieris, Forgues, Villecampe, Lassus, Vignau. (N.D.L.R.)